

REGARDS

Une publication du Centre MITIC interjurassien



sommaire

- 2 *Les petites leçons de cinéma* une ressource pro
- 3 *Educlasse* pourquoi nous bâtissons un nouveau site
- 4-5 *Tablettes* scénarios pédagogiques
- 6-7 *PF Jeannerat* pour une nouvelle école
- 8 *La der* une chronique et des films

numéro 18 printemps 2018

Un site interactif pour apprendre le cinéma

Des classes romandes, invitées par La Lanterne Magique pour une rencontre avec Ursula Meier et Christian Frei (en couverture) et pour la projection de cinq courts-métrages, ont pu participer à leur manière aux 53^e Journées cinématographiques de Soleure.

Évidemment, il ne s'agissait pas d'assister à la première d'une superproduction américaine, mais de s'instruire et de découvrir les facettes d'un univers dont on ne distingue souvent que le côté champagne et paillettes.



Une classe de Corgémont

www.petiteslecons.org

Initié par La Lanterne Magique, le projet a permis à cinq cinéastes de renom de réaliser un court-métrage pour expliquer un aspect de leur métier. Le site internet qui lui est dédié propose les

cinq films ainsi que le matériel d'accompagnement constitué de dialogues interactifs, de défis pratiques et d'une intéressante documentation (voir tableau ci-dessous).

De retour à l'école

Les films dédiés à la direction d'acteur, au découpage et au raccord-regard ne révolutionneront pas l'enseignement. Très déconnectés de la réalité de la classe, ils seront par contre utiles dans le contexte d'un cours à option de théâtre, de cinéma ou d'une semaine hors-cadre.

En classe de musique, l'exemple montré dans le film sur le bruitage et les exercices pratiques possibles en lien avec cette thématique permettent aux élèves « d'analyser leurs perceptions sensorielles en écoutant et reproduisant des sons, des mélodies, des rythmes » d'une manière ludique et attractive (PER A 32 Mu). Ludique parce que c'est un jeu que de synchroniser ses mouvements, de manipuler des objets disparates, de faire du bruit et d'être dans l'action. Attractive parce que le monde du cinéma et de la vidéo en général exerce encore et toujours une solide fascination sur le public adolescent.



Extrait du film de Jean-Stéphane Bron

En classe de français, le court-métrage sur le documentaire doit absolument servir d'exemple aux enseignant-e-s et aux élèves pour diversifier l'expression orale et l'usage des instruments de la communication (PER L1 34, L1 38).

L'exposé classique de dix minutes sur Roger Federer, debout devant la classe et avec quelques diapos comme bouée de sauvetage, c'est bien. Mais pourquoi ne pas partir du film de Jean-Stéphane Bron, puis demander aux élèves de réaliser eux-même un documentaire de deux minutes ? L'activité, construite sur la base d'une enquête réfléchie et mise en oeuvre avec les outils vidéo à disposition des élèves et/ou de l'école, permet d'atteindre à la fois les objectifs MITIC et ceux du français. De la plus mémorable des manières.

Christian Rossé

Réalisateur-trice	Court-métrage	Partie pratique
Jean-Stéphane Bron > le documentaire	Ilham a décidé d'écrire, avec la fonction <i>filmer</i> de son smartphone, un récit de la vraie vie, né de son sens aigu de l'observation.	Les élèves choisissent une personne de leur entourage et enquêtent sur son premier baiser.
Ursula Meier > la direction d'acteur	La réalisatrice qui a découvert Kacey Mottet-Klein montre l'évolution d'un enfant devenu acteur professionnel.	Après avoir entendu le récit d'une injustice vécue par un proche durant leur enfance, les élèves se font filmer et rejouent la scène.
Christian Frei > le bruitage	Anuk Steffen (Heidi sur grand écran) se rend au studio d'enregistrement d'un bruiteur pour y découvrir et tester son bric-à-brac sonore.	Les élèves sont invités à sonoriser une courte séquence.
Frédéric Mermoud > le raccord-regard	Pour le réalisateur de <i>Moka</i> , le raccord-regard « c'est une manière de mieux raconter et de mieux faire comprendre ce que vit le personnage en montrant ce qu'il voit ».	Les élèves font des choix et montent une séquence en assemblant l'une des 18 versions possibles.
Renato Berta > le découpage	Un homme entre dans un hôtel, un bouquet de fleurs à la main. Diverses versions de la scène, aux découpages toujours plus fins, nous apprennent progressivement le fin mot de l'histoire.	En production.

Le site Educlasse en rénovation complète

Quand un acteur du monde digital éternue, c'est toute la planète qui s'enrhume.

Au commencement était Steve Jobs. Faiseur de pluie et de beau temps, l'homme décide en 2010 qu'il n'intégrera pas le lecteur multimédia *Flash Player* dans ses téléphones et tablettes. La bataille entre les technologies *Flash* (de la firme *Adobe*) et HTML5 (la dernière version du format de données web) est lancée. Huit ans plus tard, *Flash*, largement utilisé sur Educlasse pour sa souplesse en matière d'animations et d'interactivité, est en train de rendre les armes. D'ici à 2020, cette méthode de codage aura complètement disparu des écrans radar.



Au-delà des querelles de clocher entre les grands acteurs du monde d'internet, les collaborateurs du Centre MITIC interjurassien doivent revoir leur copie. Quatre des cinq collègues qui se débrouillaient avec l'ancienne méthode de programmation se retrouvent hors course. Coder une activité interactive comme un défi du Cyberdéfi, une dictée audio ou une mémomachine nécessite désormais des compétences professionnelles que l'équipe ne possède pas.

Crise ou opportunité ?

D'un côté, c'est donc un peu la soupe à la grimace dans les rangs de celles et ceux qui se sont formés sans compter leurs heures et doivent aujourd'hui renoncer à un savoir-faire qui a fait leur fierté pendant une décennie.

Mais il y a une autre façon de voir les choses. En prenant de l'âge et avec ses dix mille pages, le site Educlasse

est devenu labyrinthique. Les utilisateurs sont de plus en plus nombreux à réclamer une interface plus lisible. Les contenus, prévus au départ pour de petits écrans, doivent s'adapter à la haute définition et aux tablettes. Avec l'arrivée du PER et de nouveaux moyens d'enseignement, certaines activités méritent peut-être de simplement disparaître. L'occasion est donc belle de bâtir un nouveau site qui réponde à toutes ces demandes !

éduclasse.ch

Le nouveau logo

Un nouveau site ambitieux

Le Centre MITIC interjurassien s'est donc lancé, à l'été 2017, dans un chantier pharaonique. Appuyés par l'agence de communication Giorgianni & Moeschler, des groupes de travail ont été formés (programmation, graphisme, contenus pédagogiques, référencement dans une base de données). L'ambition est d'offrir aux élèves et aux collègues un nouveau site de référence, contenant des activités validées par les coordinateurs des différentes disciplines pour nos deux cantons. En principe, il sera possible de naviguer sur Educlasse aussi bien avec un ordinateur qu'avec une tablette ou un smartphone (si l'activité s'y prête), tous systèmes confondus.

D'ici à la mise en ligne de la version renouvelée, Educlasse reste bien sûr ouvert et à votre disposition. Sur certains navigateurs, des permissions seront toutefois de plus en plus souvent demandées pour faire fonctionner les modules codés en *Flash* (voir l'encadré ci-contre).

Christian Rossé

Activer le plug-in Flash

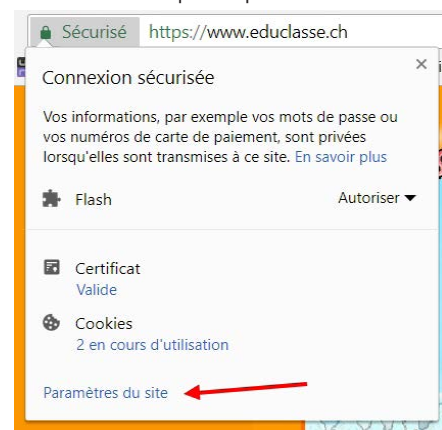
Safari

Pour activer *Flash* dans le navigateur *Safari* (versions OS X 10.11, macOS 10.12 et ultérieures), ouvrez le menu *Safari* > *Préférences* > *Sites Web* > *Modules externes* > *Adobe Flash Player* et cochez la case.

Réglez également à votre convenance le paramètre « Lors de l'accès à d'autres sites Web ».

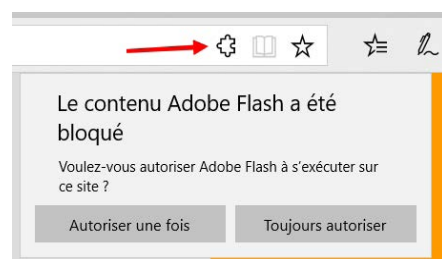
Chrome

Cliquez sur le bouton « Sécurisé » à gauche de l'adresse de la page (ou sur le bouton ⓘ) > *Paramètres du site* > *Flash* et choisissez l'option qui vous convient.



Edge

Cliquez sur le bouton ⚙ à droite de l'adresse de la page et choisissez l'option qui vous convient.



Firefox

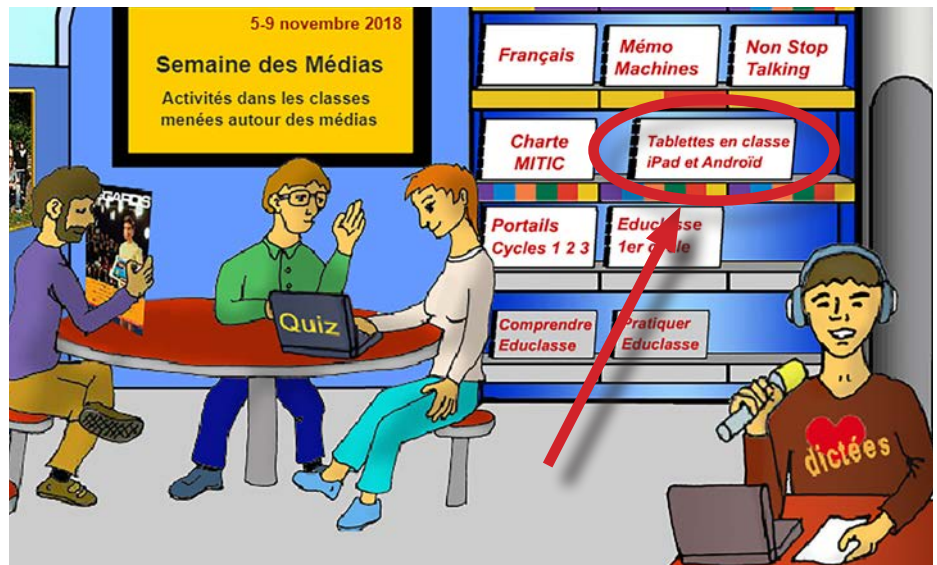
Ouvrez le menu ☰ > *Modules complémentaires* > *Shockwave Flash* et choisissez l'option qui vous convient (toujours activer).

tablettes à l'école primaire

Longtemps considérée comme gadget coûteux réservé à un usage privé, la tablette numérique a principalement été utilisée en classe dans le cadre de projets ou avec des élèves en situation de handicap. Mais les choses changent. Au cycle 1, où les élèves découvrent l'écriture, le fait de pouvoir utiliser un outil sans l'aide d'un clavier constitue un avantage certain. Ainsi, les tablettes numériques font gentiment leur entrée dans les classes de l'école primaire. Mais pour quel usage ?

Pour éviter la solution de facilité qui consiste à mettre des tablettes entre les seules mains d'élèves ayant terminé les activités prévues, il convient de se référer aux objectifs MITIC du PER. Ce cadre permet une utilisation en adéquation avec ce qui est demandé.

Bien qu'il existe sur le net des listes interminables d'apps utilisables à l'école, il manque souvent les indications didactiques nécessaires pour une intégration réussie à son enseignement.



Les scénarios et le guide de démarrage sont disponibles dans la salle des maîtres d'Educlasse.

Partant de ce constat, un groupe composé des enseignantes Carole Diaz, Naomi Simon Stalder et Indira Gubler livre aujourd'hui une série de scénarios pédagogiques. Chaque activité élaborée par une enseignante a été testée par les élèves de plusieurs classes. La collection s'étoffera au fur et à mesure de l'avancée du groupe de travail.

Par ailleurs, pour aider les responsables MITIC et les prestataires

informatiques, un guide de démarrage a aussi été élaboré. Il décrit les étapes nécessaires à la mise en place d'un parc de tablettes. Il aborde la question du choix des applications à installer pour s'assurer d'une réelle plus-value pédagogique et pour éviter les écueils de la publicité non désirée. Une liste minimale d'apps est proposée avec un descriptif. Le guide aborde aussi la question du stockage des tablettes dans des caisses. Cette solution permet de partager facilement les appareils avec les classes. Il convient à présent de décrire le contenu de chaque activité proposée.

Chaque scénario comprend :

- un exemple de réalisation sous la forme d'un extrait vidéo ou d'une image.
- une fiche avec les références au PER, les objectifs visés, l'app recommandée, des indications quant à la durée de l'activité et les prolongements possibles.
- la description détaillée des séquences d'enseignement avec minutage et le nombre de tablettes nécessaires.
- selon les activités, des fiches prêtes à l'impression pour les élèves.

Liste de scénarios pédagogiques		Cycles
Dictionnaire	Créer un dictionnaire interactif de 3 mots pour chaque lettre de l'alphabet avec des photos et des sons.	1
En film	Réaliser un film d'animation avec dialogues.	2
Gratte-moi	Apprendre les chants <i>Do, ré, mi, fa, sol</i> et <i>Do ré mi la perdrix</i> . Différencier les blanches, les noires et les croches. Créer une partition.	2
Codage	Découvrir et exercer les bases de la programmation pour effectuer des déplacements.	1 - 2
Mes livres	Favoriser le prêt de livres en créant une bibliothèque de classe et un dossier de livres avec résumés et commentaires des élèves.	2
Portraits comestibles	Créer une affiche en s'inspirant du peintre Arcimboldo.	1
Selfie	Créer un livre interactif où chaque élève se présente par une photo, annonce son hobby et écrit son prénom.	1



La page réalisée par Méline avec l'app Bookcreator lors de l'activité Dictionnaire.

Dictionnaire

Pour vous donner l'envie de mener ce scénario avec vos élèves de 3^e-4^e, le voici détaillé.

Le produit fini consiste en un livre numérique interactif dont chaque page est réalisée par un-e élève de la classe. Ci-dessus, la page de Méline. Le papier ne permet qu'un aperçu partiel de l'activité réalisée. L'on aperçoit d'abord que l'élève a été prise en photo par une camarade. La lettre *m* est tracée à la main sur la tablette. Trois mots commençant par la lettre *m* sont écrits à l'aide du clavier virtuel sur un fond choisi. Le tout finalement mis en page selon les goûts de Méline.

Il est utile de préciser que l'élève prononce les trois mots. Après enregistrement, le logiciel permet ensuite la restitution des sons lorsque les étiquettes sont touchées sur l'écran.

La plus-value de l'utilisation de la tablette par rapport à la même activité sur papier est évidente. L'élève prend du plaisir à photographier, à s'enregistrer et publier. La compétence PER L1 18 est travaillée : *découvrir et utiliser la technique de l'écriture et les instruments de la communication en écrivant lisiblement de manière cursive (tracé des lettres) et en produisant des documents (texte, dessin, enregistrement, ...)*

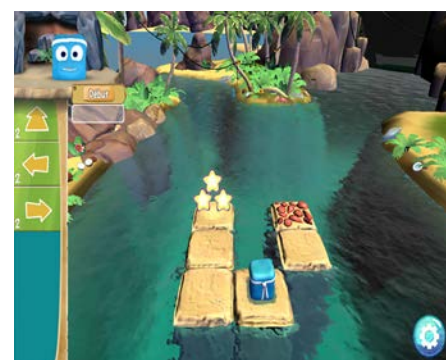
Du côté pratique, ce travail nécessite l'app *BookCreator* sur une tablette pour deux élèves qui travaillent ensemble. Il faut compter 5 leçons découpées en 3 séquences. Le résultat final peut ensuite être consulté par chaque élève sur une tablette ou exporté sous forme de vidéo.

Codage

Ce scénario permet d'aborder l'initiation à la pensée informatique tout en développant les cinq capacités transversales du PER, collaboration, communication, stratégies d'apprentissage, pensée créatrice et démarche réflexive. Plus concrètement, au cycle 1, l'orientation dans l'espace peut s'entraîner à l'aide de la *Beebot*,

cette petite abeille motorisée capable de se déplacer sur un quadrillage. L'étape suivante peut alors être envisagée par l'utilisation de l'app *Box Island* sur tablette.

Tout au long de l'année, par séquences de 30 minutes, l'élève s'approprie les rudiments du codage par essais-erreurs. Dans le cas présent, le jeu reprend le principe de déplacements à anticiper. Les différents niveaux permettent son utilisation aussi au cycle 2.



L'app est conçue de manière à fournir au joueur des exemples pour résoudre les défis. Ces didacticiels intégrés sont des outils précieux pour l'enseignant-e qui débute dans ce domaine. Les élèves peuvent donc travailler de manière autonome.

Si votre école est déjà équipée de tablettes, alors à vous de jouer maintenant... avec vos élèves.

Jean-Marc Rueff

iPad ou Android ?

Voilà souvent la première question qui est posée avant un achat. Pourtant, il faut d'abord définir le type d'activité que l'on désire réaliser avant de se focaliser sur l'outil. La bonne nouvelle, c'est que la plupart des scénarios pédagogiques proposés sont possibles quel que soit le type de tablette utilisée.

Voici les arguments qui parlent en faveur de l'*iPad* : la qualité et le choix des apps à vocation pédagogique en français sont actuellement supérieurs dans le monde *Apple*. La HEP-BEJUNE ne dispose pas d'appareil *Android* en prêt aux écoles. La gestion d'un parc d'*iPad* est mieux maîtrisée par les prestataires informatiques.

Et les points forts de la tablette *Android* : son prix avantageux et une parfaite intégration avec *G Suite Education*, les services en ligne de Google pour les écoles.

Deux lettres peuvent parfois se révéler riches en esprit pionnier et en capacités de réflexion. PF. Presqu'un acronyme qui accompagne Pierre-François Jeannerat, enfant de Bienne puis d'Evilard, qu'il habite pendant de nombreuses années avant de s'installer à Courfaivre.

Un sportif qui choisira finalement l'enseignement dans une école secondaire à son image, intercantonale, à un jet de pierre de l'abbaye de Bellelay.

Des murs qu'il quittera cet été pour une retraite qu'il voit comme pourvoyeuse de temps. Mais il n'était pas envisageable de laisser partir celui qui fut, parmi tant d'autres choses, codirecteur du Centre MITIC interjurassien ou rédacteur du présent journal, sans qu'il nous parle des nouvelles technologies.

« Mon premier contact avec l'ordinateur remonte au début des années 80. J'étais encore étudiant et j'entendais l'inquiétude de mon père, employé des PTT¹ qui avaient le projet d'informatiser les services du téléphone. J'avais des copains qui travaillaient dans l'informatique et quand je leur ai posé des questions sur les micro-ordinateurs qui commençaient à arriver sur le marché, ils m'ont proposé de m'inscrire à un cours. Ce que j'ai fait.

Comme prof de math, quand j'ai découvert le traitement de texte, le tableur et la programmation, je me suis tout de suite rendu compte de l'apport que cela représentait pour l'enseignement. J'ai très vite relié un micro-ordinateur à une machine à écrire pour pouvoir produire les fameux stencils de l'époque sans qu'une faute de frappe ne vienne tout gâcher...

Je n'avais pas encore un engagement à plein temps dans l'enseignement, alors j'ai complété mes revenus en réalisant

des travaux de programmation, de publipostage ou de création de bases de données.

Du vert sur fond noir

L'EPFL² avait conçu à cette époque le Smaky, un micro-ordinateur pour les écoles vaudoises. Ce sont ces machines qui ont équipé les classes pionnières de la partie francophone du canton de Berne. Le premier modèle valait 10'000 francs, avec deux disquettes et un écran vert, mais un service après-vente remarquable puisque nous pouvions téléphoner aux concepteurs pour leur demander les modifications dont nous avions besoin. L'arrivée de la couleur et surtout d'internet ont eu raison des Smaky.

Il s'agissait en ce temps-là d'installer un ordinateur dans la salle des maîtres. Par la suite, des ateliers ont été créés avec 6 ou 12 postes qui eux pouvaient être utilisés par les élèves. L'objectif était de les sensibiliser à l'informatique par le biais de travaux pratiques de mathématiques, soit une vingtaine d'heures dispensées à l'école secondaire.

La micro-informatique était encore très chère, donc mes collègues se sont formés sur les ordinateurs de l'école lors de cours du soir que j'ai donnés bénévolement avec Willy Houriet pendant des années.

La première évolution positive m'a été rapportée par une collègue au sujet de la production de textes. Elle avait des élèves en difficulté qui n'aimaient pas leur écriture et qui étaient conscients de commettre beaucoup de fautes. Leur production écrite se limitait ainsi à quelques lignes. Avec l'utilisation d'un traitement de texte incluant un correcteur orthographique, ces élèves pouvaient tout à coup obtenir un texte bien présenté qui les incitait à une production beaucoup plus importante. Une idée a commencé à se développer : l'ordinateur est un outil qui permet d'apprendre.



La pensée informatique

Pendant une vingtaine d'années, la grande peur était qu'un élève bloque l'ordinateur en effectuant une fausse manipulation et que l'enseignant présent soit désigné comme responsable de la panne. L'usage s'est développé à partir du moment où les systèmes sont devenus plus stables et sécurisés. La mise en œuvre plus rapide a aussi joué un rôle important, y consacrer 15 à 20 minutes en début de leçon n'était pas concevable.

On a appelé ces leçons « Informatique », une formule générique qui cachait en fait une éducation à la pensée informatique, c'est-à-dire comprendre tout le potentiel d'un ordinateur, mais aussi découvrir comment il est fait et comment il fonctionne. L'ordinateur est un ouvrier infatigable qui travaille correctement si on lui explique bien les choses, et mal si on lui donne de mauvaises informations. Donc il faut apprendre à lui parler. Et ça, les élèves l'ont vite compris.

Et le PER apparut

Le développement de la micro-informatique domestique, puis de toute la gamme des matériels portables a permis aux élèves de s'autoformer. Ils aiment faire un certain nombre de choses

¹ PTT : ancienne administration publique suisse de la poste et du téléphone.

² EPFL : Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.



avec leurs pairs, mais disposent aujourd'hui d'un bagage qui n'intéresse finalement que peu l'école.

Une institution qui a mis beaucoup de temps pour déterminer ce qu'il était important de faire avec les ordinateurs. Il a fallu l'élaboration du Plan d'études romand pour que des objectifs soient clairement définis.

Il est également essentiel de s'occuper de la formation des enseignant-e-s pour que des routines se mettent en place. Que chacun et chacune puisse utiliser l'ordinateur en toute sérénité. Que ce soit comme super-rétroprojecteur, comme support pour une leçon d'éducation aux médias ou pour toute activité de création ou de répétition.

Il est parfois difficile d'accepter de laisser la main à l'élève. Peut-être parce que nous sommes encore dans l'idée que tout ce que fait l'élève, l'enseignant-e doit pouvoir l'évaluer et le noter. Il faudrait accepter qu'une activité bien construite permet à l'élève d'enrichir ses compétences, même si elle ne

se termine pas par une évaluation. Une recherche sur internet peut être une démarche très riche en apprentissages, mais très difficile à évaluer.

Pour une nouvelle école

On vit malheureusement dans un système scolaire très 19^e siècle. Dans les écoles secondaires, on saucissonne le savoir en tranches de 45 minutes. Dans les écoles primaires, il y a passablement de changements de cours tout au long de la journée. Il faudrait plutôt travailler par projet, définir un but à atteindre. Et apprendre à utiliser l'outil tout en utilisant l'outil pour apprendre.

Un-e jeune enseignant-e qui commence à savoir gérer une classe, après 5 ou 6 années d'expérience, devrait avoir comme ambition d'amener ses élèves le plus loin possible. En particulier en utilisant les nouvelles technologies. Non seulement ça éviterait aux élèves de s'ennuyer, mais en plus ils garderaient un plaisir d'apprendre tout au long de leur scolarité.

Regardons ce qu'il passe dans certaines classes de première année où l'on trouve encore un enseignement à l'ancienne. Tous les apprentissages sont basés sur le plaisir des élèves à être confrontés à une tâche, au plaisir de montrer et d'expliquer à leurs camarades ce qu'ils ont fait. Les enfants peuvent bouger, travailler par projet. Quand ils arrivent en troisième année, tout change puisqu'il leur est demandé d'être assis, tranquilles et si possible silencieux. En quelques années, on va tuer l'intérêt pour l'apprentissage de 80% de nos élèves. Alors qu'avec des écoles bien équipées et des enseignant-e-s qui n'ont pas peur de travailler par projet en intégrant les

nouvelles technologies, on peut continuer de les faire bouger, réfléchir, créer, montrer aux autres. Conserver chez eux un vrai plaisir d'apprendre.

A mon avis si on arrivait à pratiquer de la sorte pendant les onze années d'école obligatoire, les élèves termineraient leur scolarité avec un niveau de compétences bien plus élevé qu'aujourd'hui. Mais pour ça, l'école devrait bien sûr se transformer.

De l'influence du Lehrplan 21

L'école ne peut pas remplir sa mission si on lui impose de douloureuses économies. Il y a toutefois quelques éclaircies dans un ciel envahi de nuages bien gris. Avec des personnes clairvoyantes comme le conseiller d'État Bernhard Pulver qui a favorisé la réflexion pour mettre à l'horaire une heure consacrée aux nouvelles technologies en 8^e, en 9^e, en 10^e et en 11^e année. Les travaux sont bien avancés avec une mise en oeuvre possible dans la Berne francophone en 2019 déjà.

Je fais partie d'un Centre MITIC. Je m'exprime dans le journal Regards. Je connais les résultats d'études qui montrent l'apport des nouvelles technologies dans l'apprentissage des élèves diagnostiqués dyslexiques ou dysphasiques par exemple. Je ne peux donc que conseiller de les utiliser avec tous les élèves.

Ça ne sert à rien de se demander si je dois le faire, si je peux le faire, si la loi me l'impose, si je suis capable de le faire... Non. L'usage des nouvelles technologies aide les élèves, donc utilisons-les, quitte à apprendre en même temps qu'eux... ».

Propos recueillis par Benjamin Stebler

Chaque école a son histoire. L'enthousiasme des enseignant-e-s face aux nouvelles technologies ou la peur qu'elles suscitent jouent un rôle déterminant dans la culture informatique d'une école.

Chronique

Et si le sceau « Vu à la télé » redevenait un gage de fiabilité ? Vous savez, comme autrefois, quand un produit présenté dans une trépidante émission de téléachat s'ornait des lauriers d'une diffusion télé pour vous inciter à l'acquérir. Ou quand un comique faisait sa pub en signalant ses fréquents passages dans feue *La Classe*. Ou plus tard dans la plus contemporaine *On n'demande qu'à en rire*. Il est vrai que les infos poubelle (fake news au pays de Donald Trump) éructées par les réseaux sociaux apportent un supplément de fiabilité à nos écrans télé. Quand on lit que les courriels seront prochainement taxés ou que Cristiano Ronaldo verse la moitié de son salaire à une organisation de protection de la nature, on a juste envie de retrouver les mots tellement vrais de Rochebin, Lapix, voire même Bouleau.

Mais méfions-nous.

Et pensons à cet épisode relaté dans le remarquable documentaire d'Anne Georget diffusé sur Arte et intitulé *Cholestérol, le grand bluff*. Vous savez, celui qui démontre comment l'industrie pharmaceutique a manipulé des études pour désigner ce qu'elle a appelé du mauvais cholestérol comme un ennemi à combattre par de coûteux médicaments. Et bien sûr empocher au passage des paquets de milliards qui dépassent largement l'indécence. Cela se passe dans une radio, du service public d'ailleurs. France Inter pour la nommer. Le chroniqueur Martin Winckler se montre ironiquement critique face à une campagne qui incite à faire analyser son taux de cholestérol. Faut-il être de mauvaise foi pour trouver un lien entre cette chronique et le limogeage immédiat de Martin Winckler ? L'histoire instille pour le moins le début d'un doute. Et s'il fallait aussi se méfier des médias dits classiques ?

Monsieur Rochebin, pardonnez-moi, mais dites quelque chose, rassurez-nous...

Benjamin Stebler

www.educlass.ch/courts 

Il est naturel pour quelqu'un qui a vu un film d'éprouver le besoin d'en parler et d'échanger. Cette dynamique universelle permet à l'activité Courts-métrages d'être très vivante en classe.

Une à deux leçons de 45 minutes permettent de visionner un film de la collection proposée sur Educلاasse puis de travailler sur le fond et la forme grâce aux fiches mises à disposition. Deux nouveautés sont en ligne depuis peu :

Pour le cycle 1

Acorn, de Madeline Sharafian

Un jeune gland cherche un emplacement idéal pour s'enterrer et devenir un chêne.

Les fiches proposent un travail de décryptage simple sur le fond et la forme.



Pour une leçon d'anglais

Madam Black, by Ivan Barge

When a glamour photographer runs over a child's pet, he's forced to fabricate a story about its disappearance.

This short film is available in English with or without French or English subtitles. We recommend it from the 10th grade. A complete transcription and several exercises in French and English are also available (as always, with answer sheets).

« L'utilisation des technologies de l'information et de la communication, résumées par l'acronyme MITIC, fait aujourd'hui partie des compétences de base au même titre que la lecture, l'écriture et le calcul. »

Bernhard Pulver, directeur de l'instruction publique du canton de Berne.

impressum

Rédaction

Benjamin Stebler

Christian Rossé

Jean-Marc Rueff

Pierre-François Jeannerat

regards@cmij.ch

Tirage : 1300 exemplaires